

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir plus](#)

FERMER



Politique



- Politique
- Société
- Monde
- Économie
- Culture
- Next
- Idées
- Blogs
- Vidéo
- Photo
- Radio
- Plus... ▾

Événements

- Transparence
- Réforme territoriale
- Crise à l'UMP
- Quelle ligne au PS ?
- Front national
- Désintox
- Européennes
- Municipales 2014

Accueil > Politique > Rentrée scolaire 2014

A Clichy-sous-Bois, Hollande rentre en numérique

Maxime JAGLIN 2 septembre 2014 à 15:48

Facebook : Facebook

Twitter : Twitter

Google+ : Google+

Envoyer : Mail

Imprimer cet article Imprimer

Lire sur le reader Mode zen



François Hollande avec Najat Vallaud-

Belkacem, au collège Louise-Michel de Clichy-sous-Bois, mardi. (Photo Etienne Laurent. AFP)

RÉCIT

Le Président a fait son déplacement de rentrée des classes à Clichy-sous-Bois.

«*Il m'a dit bonjour!*», «*Moi, il m'a serré la main !*»... Le Président arrive, et l'excitation bat son plein chez les élèves de 6e, en rang d'oignons pour l'accueillir dans la cour du nouveau collège Louise-Michel de Clichy-sous-Bois. En plus des retrouvailles, des emplois du temps et de la découverte d'un nouveau collège, les élèves ont la lourde tâche de recevoir le président de la République. Et François Hollande sourit : «*Vous entrez dans la cour des grands.*» «*Une rentrée c'est toujours très émouvant*», lâche-t-il avant de monter sur l'estrade. Les quelques dizaines de collégiens présents écoutent religieusement le discours, histoire de faire durer les vacances avant de se mettre au travail.

Sur le même sujet

DÉCRYPTAGE

A quoi va ressembler la nouvelle semaine des écoliers ?

Par Marie Piquemal

Le bureau bien encombré de Najat Vallaud-Belkacem

Par Véronique Soulé

En inaugurant ce mardi ce collège de Seine-Saint-Denis, en compagnie de [la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem](#), et du président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone, François Hollande en a profité pour parler jeunesse, éducation, et surtout numérique.

Rebaptisé «Louise misère»

L'attente était grande. Les habitants du quartier, [au-delà de la réforme des rythmes scolaires](#), sont surtout inquiets face à la réputation de l'établissement – renommé «Louise misère» – en proie à l'échec scolaire et parfois à la violence. Un avis tempéré par le personnel éducatif pour qui «*ce n'est pas pire qu'ailleurs, même si le manque d'effectif est criant*». Abdelali Meziane, adjoint à la jeunesse de la ville, est «*conscient de ces crispations et de la paupérisation du quartier*», mais ces investissements sont pour lui «*une chance de réduire les inégalités*».

Le Président commence par expliquer son choix de la Seine-Saint-Denis, un écho à [la tragédie de Rosny](#) et une manière de valoriser un territoire dynamique «*dans lequel beaucoup a été fait [...] alors qu'il n'a souvent pu que compter que sur sa population*». Essuyant les plâtres d'un collège rebâti sur les décombres de son ancêtre trop vétuste, le Président vante ces investissements, et lance que «*le beau n'est pas réservé aux plus favorisés, il doit être accessible et donné à tous*». Dans son discours, il revient sur les enjeux de l'éducation prioritaire, qui doit «*donner à tout le monde les atouts nécessaires et faire d'avantage pour la réussite*». Avant de conclure : «*Rien ne me fera dévier de cet objectif : la jeunesse et sa réussite.*»

«Faire reculer le facteur chance»

S'en suit une visite des classes, axée sur le numérique et la présentation des nouveaux investissements en la matière. Le grand plan numérique pour l'école déjà présent dans le discours présidentiel du 14 juillet, est réaffirmé, même si son financement reste encore flou – il doit être précisé d'ici quinze jours. L'occasion pour François Hollande de rappeler que le rôle de l'Etat est de «*mettre en place les outils, mais surtout de former les enseignants au numérique*». Un point qui fait grincer le personnel éducatif, et qui sera repris lors de la table ronde finale : «*On se forme entre collègues*», lance le professeur de technologie. Parfois, les élèves semblent être les plus débrouillards : «*C'est comme à la maison, les tablettes c'est mieux que des cahiers !*», lance un élève de 5e.

Le tour de table se poursuit. «*Nous sommes pour l'égalité républicaine, et non pour l'égalité des chances. Il faut au contraire faire reculer le facteur chance*», déclare Claude Bartolone. Avant d'ajouter : «*Dans le monde qui vient, il y aura ceux qui maîtrisent les nouvelles technologies, et les autres.*»

[Maxime JAGLIN](#)

Rentrée scolaire 2014 ▶

Rythmes scolaires : cadenas, bus et éclats de voix dans l'Essonne

REPORTAGE Par Elise Godeau

Rythmes scolaires : que risquent les maires qui désobéissent ?

CHRONIQUE «QUI A LE DROIT ?» Décryptage d'un point juridique au cœur de l'actualité. Aujourd'hui, retour sur la désobéissance annoncée de certains édiles à la semaine de quatre jours et demi. Par Sonya Faure

Rythmes scolaires : la FCPE réclame une aide financière pérenne pour les communes

VU SUR LE WEB La première fédération de parents lance une pétition en ligne pour que le fonds d'amorçage de l'Etat ne s'arrête pas en 2016 mais soit pérennisé. Par Véronique Soulé

Les couacs des rythmes scolaires

DÉCRYPTAGE La réforme, initiée par Vincent Peillon en 2013, est généralisée en cette rentrée. La nouvelle ministre de l'Éducation, Najat Vallaud-Belkacem, doit encore faire face à des maires récalcitrants. Par Véronique Soulé